MESDAMES [illegible]

Cartes de visite. Livraison rapide. Imprimerie du Progrès du Nord.

ANNONCES LÉGALES

Etude de Me Paul LEFORT, docteur en droit, avoué à Lille, (successeur de Me Houzé)

Assistance judiciaire. — Décision du 13 Mai 1910

Divorce

D'un jugement rendu par défaut, par le Tribunal civil de première instance de Lille, le 8 Novembre 1912, enregistré et signifié :

A la requête de M. Paul-Arthur Vanderstiggel, demeurant à Roubaix, 17, rue du Pile.

Ayant pour avoué Me LEFORT.

Contre la dame Sophie-Julie Boyer, son épouse, domiciliée de droit avec lui, mais de fait demeurant à Roubaix, rue des Fondeurs, cour St-Maurice, 5.

Il appert :

Que le divorce a été prononcé entre les époux Vanderstiggel-Boyer, au profit du mari.

La présente insertion est faite en conformité de l'article 247 § 3 du Code civil et en vertu d'une ordonnance rendue sur requête par M. le Président du Tribunal civil de Lille, le 24 Décembre 1912, enregistrée, pour faire courir à l'égard de la dame Sophie-Julie Boyer le délai d'opposition au jugement.

Dressé par l'avoué soussigné,

A Lille, le 28 Décembre 1912

1278 (Signé) LEFORT.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire du sieur Albert CALLENS, ex-négociant en grains et charbons, ci-devant à Wambrechies, 32, rue de Quesnoy, actuellement à St-André, rue du Maréchal-Bouffiers.

MM. les créanciers sont invités à se rendre au Tribunal de Commerce de Lille, salle des liquidations judiciaires, le 7 Janvier 1913, à 12 heures 3/4, pour assister à la réunion des créanciers du sieur Albert CALLENS, admis au bénéfice de la liquidation judiciaire.

BUT DE LA REUNION

Examen de la situation du débiteur ;

Avis à donner sur la nomination du liquidateur définitif ;

Election de contrôleurs.

NOTA. — MM. les créanciers sont en outre informés que dès à présent, ils peuvent remettre au greffe leurs titres de créances accompagnés d'un bordereau sur papier timbré, indiquant le montant des dites créances.

1279

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Extrait d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Lille, le 27 Décembre 1912, à la charge de M. Gustave MANTEL, négociant en tissus et soldes, 33, chemin des Huîtres, à Fives-Lille.

Le Tribunal déclare la susnommé déchu du bénéfice de la liquidation judiciaire, en conséquence le déclare en état de faillite ouverte ; fixe à la date du 25 Mars 1911 l'époque de la cessation des paiements. Nomme pour Juge-Commissaire de ladite faillite M. Decroix, l'un des membres du Tribunal, et pour syndic définitif M. Wanstravouq, comptable à Lille.

1278

VENTES DIVERSES

A VENDRE

ETABLISSEMENT D'APPRETS, en pleine activité, en Basse Normandie. S'adresser au bureau du journal aux initiales C.S.N.

Bijoux d'occasion

DECOCK-BEAUMONT rue de Condé, 44, cars L ou C LILLE

30d1258

Occasion Superbe machine à coudre, modèle 1912, neuve, pas servi, pas déballée, 3 gr. tiroirs, 1 coffret, riche marqueté, et garnitures or, gar. 25 ans, coûtant av., arr., douce, sil., puis adresser essai, rep. en cas non convenance. Payable ap. satisf., ayant coûté 250 fr., cédée à 99 f. av. nomb. guides, succes. inst., afl. loyale, occas. rare. Huguet, agr., Le Nouvion (Aisne).

no.1210

IMMEUBLES à vendre

Etudes de Me LEFORT et GODRON, Docteurs en droit, Avoués à Lille.

Le MERCREDI 8 JANVIER 1913, à onze heures et demie du matin, au Palais de Justice de la ville de Lille,

A VENDRE

par suite de licitation sur baisse de mise à prix et par ministère d'Avoués de :

VILLE DE LILLE

Rue de Douai, n° 96 et rue de Trévise, à l'angle de ces deux rues,

Une Grande Propriété

comprenant : 1° Un établissement industriel de fabrication de pompes, tuyaux et conduites hydrauliques ; 2° Une Maison d'habitation de maître contiguë, le tout érigé sur environ 1493 mètres carrés superficiels de terrain d'après mesurage récent.

MISE A PRIX : 50.000 francs.

Pour l'occupation et plus amples renseignements, voir les affiches et s'adresser :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges.

2° A Me PASTEAU, Notaire, demeurant à Lille, rue de Tenremonde, 6, commis pour la liquidation.

3° A Me Emile GODRON, Docteur en droit, Avoué co-licitant, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, n° 103 bis.

4° A Me Paul LEFORT, Docteur en droit, Avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue de Puébla, n° 11 (successeur de Me Houzé).

no.1280

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

Tourneurs, Ajusteurs

sont demandés

PANHARD-LEVASSOR

83, rue Ernest-Renan, 83, Reims

Sérieuses références exigées

no.1045

Très Bon Forgeron

TREMPEUR-OUTILLEUR

est demandé par Maison de constructions. Place stable. Bonifications. Ecrire T.S.F.T., poste restante, Valenciennes.

no.1272

Dames ch. vous, trav. fac. confiain. 2 h. p. j. Ecr. Fontenoes, 30, r. de Bondy, Paris. 913

AVIS DIVERS

DANS TOUTE AFFAIRE s'adresser vous en confiance au CONTENTIEUX GÉNÉRAL 26 Rue Faidherbe LILLE 26 Tél. 21.35 — 10e Année CARON et De la CHAPELLE

851

OFFICE DES RECHERCHES 120 Rue des Postes LILLE 120 RENSEIGNE SUR TOUT Téléphone 26.95

no.855

A enlever de suite

On demande ASSOCIE disposant de 25.000 à 30.000 francs, pour une excellente imprimerie-librairie, susceptible d'une grande augmentation d'affaires, si l'occupeur disposait de plus de capitaux. L'associé aurait faculté de reprise ensuite. Au besoin on céderait immédiatement et mettrait au courant. Pas d'hésitation. Succès garanti.

Réponse au bureau du journal aux initiales S.L. no.875

Argent à prêter à pers. gênées facil. de remb'. Bien d'av. Disc. Ecrire Fraternité à Le Perreux, p. Paris.

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE Mme GAUQUIÉ

Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Gambetta, à Lille.

de neuf heures à sept heures

Maison spéciale d'Accouchement

reçoit pensionnaires à toute époque se charge du placement des enfants

612

VENDEZ BIJOUX DIAMANTS Or et Platine DENTS & DENTIERS chez CACAN R. de Béthune 55

On recherche

MONTEURS à l'extérieur, pas savant 2 à 3 mois à l'atelier pour mettre au courant. Spécialité. Si pas très forts et sérieux, s'abstenir. Ecrire M.K.X., poste restante, Valenciennes.

ANTISEPTIQUES LES PASTILLES VALDA possèdent une INCOMPARABLE EFFICACITÉ POUR LA PRÉSERVATION OU LA GUÉRISON des Rhumes, Rhumes de Cerveau, Maux de Gorge, Laryngites récentes ou invétérées, Bronchites aiguës ou chroniques, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc.

RECOMMANDATION IMPORTANTE

EXIGEZ BIEN

Dans toutes les Pharmacies au prix de 1.25 LA BOITE DE VÉRITABLES PASTILLE VALDA PORTANT LE NOM VALDA

12/7

A LA CROIX DE MALTE (la 1re Maison de la Région) MODES, FOURNITURES (Gros, Détail), DEUIL à l'Extérieur et à l'Intérieur pendant 1 mois

GRANDE LIQUIDATION FIN DE SAISON

Au 1er, Soies de Couture, Rubans à façon ; Spécialité de Japons soie depuis 25 fr. modèles inédits

Aux personnes achetant les fournitures, la façon du chapeau est offerte gracieusement.

DANSETTE - LINDENBAUM 1, Rue Ratisbonne ⇔ LILLE ⇔ Place Ratisbonne

Timbres d'escompte ✻ Cars B et E ✻ Arrangements depuis 1 fr. 50

87

Imprimerie du PROGRES DU NORD. Prospectus à bas prix.

LITS EN FER ET CUIVRE SOMMIERS MÉTALLIQUES Eugène HUYGE dit PONTHIEU Fournisseur de l'ÉTAT LILLE, 11 bis et 19, Rue de la Bourse, LILLE

no.835

LE YOGHOURT Lait caillé bulgare N'EST NI UNE DROGUE, NI UN PRODUIT CHIMIQUE

C'est un être vivant, qui s'implante dans le tube digestif. Votre médecin vous en expliquera les bienfaits

Dépôt : Laiteries de Crève-Cœur 163, Rue Solférino ; 41, Rue Grande-Chaussée, LILLE

no.1111

COMMANDEZ VOS Cartes de Visite à l'Imprimerie Commerciale et Administrative du PROGRÈS DU NORD 27, Rue de Béthune, 27, LILLE

APERÇU DES PRIX :

SUR BRISTOL	SUR IVOIRE
1.25 dans une très jolie boîte	1.45 dans un très bel état

IVOIRE SUPERFIN 2 francs dans un joli coffret

Enveloppes fermoir pour Cartes de Visite

Papier Anglais Fin	Papier Anglais Surfin	Enveloppes Deuil
0,50 LE CENT	0,75 LE CENT	1,25 LE CENT

VOS BANDAGES C.-J. VIVIEZ AD CEINTURES, BAS A VARICES 88, rue Inkermann, 88, LILLE

no.530

MALADIES DE LA PEAU TRAITEMENT du Docteur LENGMANN Médecin-Spécialiste GUÉRISON certaine et radicale de toutes les Affections de la Peau et du Cuir Chevelu, Dartres, Eczémas, Acné, etc., même des PLAIES et ULCÈRES variqueuses.

Ce Traitement qui a été essayé dans les Hôpitaux et présenté à l'Académie de Médecine, ne dérange pas du travail et produit une amélioration rapide.

Consultations gratuites, 22, rue de Rivoli, PARIS, lundi, mercredi, vendredi, de 1 à 4 h. et par correspondance.

no.1581

Mme MARIE-LOUISE CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, 166 rue de Paris, entrée rue Trinité. Correspondance.

856

MESDAMES pour Douleurs, irrégularités, suppressions ou tout RETARD DES ÉPOQUES adressez-vous de préférence à un pharmacien qui vous indiquera un produit sérieux et efficace. Ecrire en confiance LACROIX, pharm. 30, rue Neuve, Lille (Nord), qui vous enverra tous renseignements.

no.448

A 20 SOUS PAR SEMAINE Allez vous Habiller Hommes, Femmes, Enfants, chez Les Employés Réunis 23, Rue Nicolas-Leblanc, Lille Spécialité pour Cadeaux, Mariages, Baptêmes, Deuils Entrée libre Discrétion

no.1218

Institut Médical du Docteur MUSIN 134, Chaussée Périgord, AMIENS HYDROTHÉRAPIE - MASSOTHÉRAPIE - ÉLECTROTHÉRAPIE Massage sous l'eau. Bains de Lumière AIR CHAUD ET VAPEUR Maladies Nerveuses et Rhumatismales NÉVROSES, NEURASTHÉNIE, MORPHINOMANIE Installation modèle avec le dernier confort

84

CANNES - GALLIA PALACE MEILLEURE SITUATION. — 150 SALLES de BAINS PRIVÉES Auto-Garage pour 40 Voitures. — Orchestre

no.1510

DIVORCE RAPIDE. SUCCÈS CERTAIN ASSISTANCE JUDICIAIRE OBTENUE A FORFAIT en s'adressant pour toutes formalités, recherches, démarches, etc. à l'Office des Recherches, 180, rue des Postes, Lille

316.1249

LA TISANE JAILLEU C'est la Santé

C'est la Médecine végétale par les Plantes

La santé dépend du bon fonctionnement de l'organisme et ce bon fonctionnement ne peut être assuré que par la Tisane Jailleu.

Succès certain et garanti contre la constipation

Cette bienfaisante Tisane Jailleu est composée avec les plantes de nos montagnes des Alpes, elle est rafraîchissante, dépurative, laxative, apéritive, antirhumatismale.

Cette Tisane Jailleu guérit radicalement les personnes qui souffrent de la bile, glaires, mauvaises digestions, ballonnement du ventre, maux de reins, de tête, migraines, maladie de foie et âge critique, boutons, démangeaisons, dartres et eczémas.

Toutes les personnes qui en ont fait usage recommandent la Tisane Jailleu qui assura et fait recouvrer la santé. — La boîte de 36 tisées, 1.50, contre mandat-poste 1.75

Refuser les contrefaçons et imitations similaires. — Demander la TISANE JAILLEU, la seule médaillée à l'Exposition de Paris.

Dépositaire Général : SUNOZ, Ph., rue Ste-Catherine, 7, LYON.

Phies LECLERCQ, Gde-Place, LILLE ; DERQUBAIX, 108, rue de Lannoy ROUBAIX et tres Pharmies

846

LE BON GENIE 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine au QUATRE francs par mois BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Echantillons, Catalogues franco

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN

no.831

Feuilleton du 30 décembre 73

Larrons d'Amour

par Paul JUNKA

La calme beauté des rives, cependant, lui reposait agréablement l'esprit, et cette impression lâcheuse avait une tendance à se dissiper lorsque l'embarcation pénétra dans le premier bassin du Doubs.

La fillette serra un peu plus son manteau contre ses épaules, et son front innocent s'assombrit.

Un froid glacial tombait entre les hautes parois de rochers qui enserrent le cours de la rivière d'une prestigieuse muraille, au dessous de laquelle le ciel n'apparaissait plus que comme un étroit ruban.

L'eau réfléchissait la majesté du grand et la belle couleur glauque devenait plus foncée de seconde en seconde.

L'enfant sentit son cœur se serrer.

— Oncle Geoffroy, demanda-t-elle, d'une pauvre petite voix que l'effroi faisait trembler, n'est-ce pas par ici que l'eau va être toute noire ?

L'oncle Geoffroy ne répondit pas.

Pressaisie tout entière d'une terreur d'autant plus déprimante qu'elle était invincible et irraisonnée, la fillette se pencha un peu plus contre le rebord du bateau, interrogeant du regard le mystère de l'onde impénétrable.

Ils traversa de la sorte les différents bassins du Doubs sans même qu'elle s'en aperçût, sans qu'elle songeât à admirer la majestueuse série des gorges rocheuses, toujours plus abruptes et plus hautes à mesure que l'on avance vers le lac.

Toutefois, quand on atteignit l'immense nappe d'eau, dont les eaux sont françaises d'un côté et suisses de l'autre, Jeanne Ferrand se redressa, embrassant des yeux le panorama grandiose.

Mais ce n'était pas pour s'extasier sur la magie de ce paysage incomparable ; c'était pour mieux en mesurer l'étendue.

Elle joignit les mains, en une inconsciente détresse. Comme il lui tardait d'être arrivée, de se sentir en sûreté entre les bras de sa protectrice !

Maintenant, la vue des colossales murailles de granit avait cessé d'oppresser son cœur, et elle ne savait pas si elle ne redoutait pas plus encore ces plaines mouvantes auxquelles elle ne se sentait rien et qui lui apparaissaient infinies, effrayantes de tout ce qu'elles renfermaient dans leurs insondables retraites vertes.

Le bateau avançait plus lentement. Il semblait que le rameur cherchât une place qu'il connaissait bien.

Et, tout à coup, la petite fille poussa un cri d'épouvante :

— Oncle Geoffroy, prenez garde ! C'est ici que l'eau est toute noire !...

En effet, malgré le clarté du ciel pâle d'automne, les eaux apparaissaient là étrangement sombres, opaques, pour ainsi dire, de ce ton sans reflet qui révèle de terribles profondeurs, et l'enfant se penchait davantage, prise de vertige, subissant inconsciemment la magnétique attirance de l'abîme.

Ainsi, elle tournait le dos au comte Geoffroy, qui était devenu d'une pâleur de suaire. Il se dressa, d'une impulsion automatique, s'approcha d'elle sans qu'elle l'entendît venir.

Il serrait le poing par une contraction de tous les nerfs.

Soudain, la main criminelle se détentit comme un ressort et vint s'abattre sur le frêle buste penché...

Une plainte rauque échappa à la faible, à l'impuissante créature, qui se sentit poussée vers le noir de la mort...

Et elle tomba, la face en avant, dilatant ses yeux célestes dans une suprême horreur...

Il y eut un clapotement sourd puis l'eau se referma.

Au-dessus, le bateau s'éloignait à toutes rames, sans que le meurtrier regardât en arrière.

Il n'avait rien vu, d'ailleurs. Déjà, il ne demeurait plus à la surface que quelques figures concentriques pareilles à celles que fait un caillou jeté par d'inconscients gamins.

Au centre, un léger remous bourbillonnait. Les cercles diminuèrent, le remous s'apaisa, et ce fut la paix frigide des gouffres sans fond...

X

Sauvée des eaux...

— Sacrédié ! s'écria Cyrille Cornabé, quelque satané garde-pêche m'aura encore massacré mes nasses !

Cette exclamation, prouvant que semblable mésaventure était familière à celui qui en évoquait le souvenir avec une sérieuse colère, était poussée à pleins poumons par un grand et vigoureux garçon à la figure rude, qui essayait en vain, depuis quelques minutes, d'enlever les filets posés le matin à cet endroit.

C'est que Cyrille Cornabé, encore qu'il ne fût point méchant, avait, de tout temps, d'interminables démêlés avec les représentants de l'autorité, qu'ils portassent la blouse du garde champêtre ou le pantalon à rayure écarlate des douaniers.

Enfant terrible, vrai fils de ses régions où le fisc est l'ennemi pour le paysan et le lot une vieille dame insupportable qu'il est plaisant de narguer, il cultivait jalousement la spécialité de toutes les choses défendues.

C'était ainsi que ses nasses, qui n'avaient jamais la dimension réglementaire, se trouvaient placées ce jour-là fort loin de chez lui, en un lieu où ce genre de pêche était sévèrement prohibé, et il paraissait fort naturel qu'il imputât le désagrément qui lui arrivait à quelqu'un des modestes fonctionnaires qui représentaient ses adversaires naturels.

— Tant pis, fit-il résolument, je casse tout ! Au moins, ils n'auront pas mes filets tout entiers !

L'exécution, chez lui, étant immanquablement prompte, il s'empressa de faire comme il disait, et d'une forte secousse, posa sur les engins.

Au fond de l'eau, quelque chose céda, et le jeune homme sentit les filets se soulever.

— Ça vient ! constata-t-il avec un sourire de triomphe, qui, aussitôt, se nuança de surprise.

— Mais que c'est lourd ! Aurais-je fait quelque pêche miraculeuse !

Il tira plus fort, aiguillonné par la curiosité. Mais, en même temps, il cessa de plaisanter :

— Non de nom ! c'est décidément trop pesant pour du poisson... Alors quoi ? Un noyé ? Brr...

Il frissonna. Ce grand diable de garçon qui ne craignait ni les gendarmes ni les douaniers, avait peur des morts et croyait aux revenants.

Toutefois, il tenta un nouvel effort. Une masse informe apparut à la surface de l'eau, et Cyrille Cornabé jura :

— Tonnerre de Dieu ! Ça y est ! Tout juste, c'est un noyé !...

De grosses gouttes de sueur perlèrent à la racine de ses cheveux d'un brun roux, tandis qu'il se penchait vers ce lugubre pêche.

Et, sans transition, sa terreur obscure se changea en pitié :

— Oh !... C'est une gamine... une pauvre petite gosse qui n'a peut-être pas douze ans ! Bien sûr, elle est morte...

Avec des précautions tendres, plus touchantes chez cet être rude, il achevait de sortir de l'eau le corps de l'enfant, et écartait d'une main tremblante les mèches trempées qui se collaient sur son visage bleui.

— Comme elle est jolie malgré tout ! fit-il avec une admiration naïve. Pauvre mignonne ! Qui est-ce ? elle n'est peut-être pas morte ? On a vu des noyés revenir de loin... Il faut vite savoir à quoi s'en tenir... Que je serais content si elle pouvait revivre !

Tout en se tenant ce monologue apitoyé, il avait doucement déposé la fillette au fond de la barque, et en trois coups de rame, il atteignit la rive.

Sans même prendre le temps d'amarrer son bateau, il sauta à terre, et serrant précieusement contre sa poitrine le frêle corps ruisselant, il gagna au pas de course une de ces auberges rustiques, éparses au long des rapides du Doubs.

— Marie ! cria-t-il à tue-tête en entrant. Hé !Marie Bobillier, venez tout de suite !

Une femme jeune encore, au visage intelligent, accourut dans la petite salle du restaurant :

— Voilà ! voilà !

Elle avait ainsi annoncé sa présence avant même de paraître, mais à peine eut-elle franchi le seuil de la pièce, qu'elle s'immobilisa, stupéfaite :

— Ah ! mon Dieu ! qu'est-ce que tu nous apportes donc là, Cyrille ?

— Une pauvre petite créature que je viens de repêcher dans le Doubs, répondit brièvement le jeune homme. Mais ce n'est pas tout ça, Marie, il faut lui donner les soins nécessaires sans perdre une minute. Rien ne prouve qu'elle soit morte...

Marie Bobillier s'approcha et tendit les bras :

— Donne-la-moi, Cyrille, dit-elle avec cette maternelle sollicitude de la femme pour les enfants et les malades. Je vais la déshabiller devant le fourneau de ma cuisine et la frictionner vigoureusement... Nous verrons bien.

Elle disparut, emportant la fille de Raoul, et Cyrille Cornabé resta seul dans la salle du restaurant, en proie à une indicible anxiété.

Il attendait des nouvelles, ses quelques paroles qu'allait tout à l'heure lui jeter la charitable hôtelière, comme il n'avait jamais rien attendu de sa vie.

Il eût donné il ne savait quoi pour savoir ce qui se passait de l'autre côté de la muraille, pour assister aux soins que recevait l'enfant et guetter dans un trouble inexprimable le plus faible indice de son retour à la vie.

Une secrète pudeur le retenait ; il arpentait fiévreusement la salle, tournant autour sans savoir ce qu'il faisait, dans attre le feuve en cage, et trouvant les minutes longues comme des siècles.

A la fin, n'y tenant plus, il vint s'appuyer à la cloison :

— Eh bien, Marie ?

— Eh bien ! répondit de l'autre côté la voix de Marie Bobillier, il me semble que la chaleur revient.

— Ah ! murmura le jeune homme, d'une aspiration de tout l'être, comme si lui aussi revenait à la vie.

— Ton espoir n'est peut-être pas perdu, continua l'hôtelière, mais il faudrait un médecin.

Il recula.